

Paul ARDENNE

Pour parler de la Nature art et Nature, Paul ARDENNE nous questionne sur la « rencontre » avec la domination. L'homme domine la nature au sens propre. Certains artistes utilisent la perspective contemporaine ou le fusionnel de la dimension. Aux 20e et 21e siècles, il y a une évolution de la nature. La nature est dirigée vers l'invisible « que l'œil ne voit pas », elle est en parfaite symbiose et la nature est scellée. La Nature dans l'œuvre est principalement des œuvres hyperréalistes comme pour Penone où la nature est le désir. Les artistes proposent ou font de grandes expérimentations, la forme esthétique vers l'orage avec des anti-forme comme Walter de Maria. Le « et » de « Nature art et Nature » n'y est plus. Pour revenir au fait de la nature, l'utilité du visuel et le son sont importants. Les artistes créaient pour offrir d'entendre certes, il peut avoir des bruits parasites. Bernie Krouse joue avec l'acoustique ou d'autres utilise du bouleau pour créer de la musique numérique. Après cette rencontre, il y a « la destruction » de la nature où il y a une contradiction entre la beauté et la laideur. Tout commence avec l'art du paléolithique puis la fonte de glace avec le réchauffement climatique voir la pollution qui se passera beaucoup plus tard. Les artistes mettent en avant la destruction par le biais de la photographie ou de vidéo par exemple Mitch Epstein ou encore Ansel Adams avec de grandes images de la nature sans l'humain, la nature est magnifiée. L'homme doit régler tout ça en retrouvant un lien malgré tout.

Après l'introduction de M. Ardenne, les élèves de terminal ont présenté leurs exposés avec l'intervention M. Ardenne.

Caspar David est dans le paysage romantique, il raconte l'homme face à la nature. Tout paysage pose des problèmes de définition, tout paysage humain comme chez les Grecques. L'humain peut parfois apparaître sous forme de tombe toujours avec l'ordre de végétation et de violence.

Gustave Courbet a un égo surdimensionner et a beaucoup de sincérité à l'esthétique et au monde. Exemple « vague » de 1870 près des côtes normandes, on peut dire que la passion de même de la souffrance reproduit la sensation. Paul Cézanne avec « Sainte-Victoire » qui est la montre bien. L'art produit des partitions et la dramatisation du paysage.

Hicham Berrada utilise des produits chimiques qui peuvent nous faire comprendre des présages, cela est abstrait. Ces œuvres sont de l'art immersif voir environnement. Cette mutation crée une méta nature. On peut dire que c'est une image de la vérité du paysage.

Sur le domaine des matériaux, Andy Goldsworthy fait des œuvres éphémères et il joue avec l'espace. C'est un artiste qui est intense et exigeant, dans une de ses œuvres, il y a un trou qui donne un aspect esthétique. C'est difficile d'intégrer les matériaux dans la nature, l'animal devient un créateur. Il est surtout question de la spontanéité. Les artistes vont dans la ville avec le motif pour exprimer leur art. À partir des tracés, il y a une œuvre, la trace utilise la photographie il y a aussi du site, mais de non-site. La notion éphémère où l'art conceptuel ou naturisme joue beaucoup dans les matériaux de la nature. La notion d'art et une fixation dans le temps, on voit une donnée de la perte. On laisse faire la nature faire ses droits la disparition de l'œuvre.

Olafur Eliasson est mobilisé pour l'urgence climatique, il met en avant l'importance des ressources naturelles par exemple une recrée une cascade matérielle avec cette notion d'artifice. Ces 12 blocs de glace qui représente une horloge qui signifie 12 h, il représente donc là le réchauffement climatique et artificialisation de la nature avec un regard de la nature artificielle.

Hybrid Webs est un Argentin, il travaille sur l'imaginaire ou l'ironique. Dans un espace clos, il tisse ses toiles grâce à l'aide des araignées cela représente le parcours de l'internet. Ses toiles sont faites aléatoirement et elles servent aussi hé à retracer le parcours avec beaucoup de hasard. Il y a une exposition du vivant de l'animal, l'animal dans la nature donc le vivant n'est pas une image, c'est un élément de nature. La question du lien est remise en cause, les animaux sont d'accord avec cette œuvre et l'humain reste le maître des animaux. Certaines espèces se mangent entre elles, cela peut être une cause de destruction ou une très grande illusion. Il y a aussi question de la hiérarchie de la société l'utilisation de l'animal avec la violence de l'animal. On sort de l'écologie complètement.

Joseph Beuys et en allemand qui vient du mouvement de flux et qui fait de la sculpture de la

philosophie. C'est un artiste engagé pour l'écologie, il invite les individus à trouver des solutions. Pour lui tout ce qu'on veut peut-être de l'art. Il est multidirectionnel et qui fait parler de lui-même propre corps un objet d'art. Il vient de son époque jour de l'international de la terre mouvement hippie. Comme référencé, il y a carmax, il s'imagine qu'il créait par eux-mêmes. « L'action dans la marée » et une œuvre où il se baigne dans la marée. C'est aussi un artiste de réconciliation (feu, l'eau, la nature) il est dans l'incertitude, l'art guérisseuse. Il est surtout motivé à la structure sociale. Comme exemple, les chefs arrivent plus à maintenir une armée qu'un régime d'exploitation. « Coyote » ces œuvres qui représentent un chien est complètement fausse. Penone est un artiste qui s'inspire du bois, la place de l'homme est dans la nature comme son empreinte.